



Baromètre national Jeunes Chercheurs et Entrepreneuriat

Résultats du baromètre mené en mars 2021 par PhDTalent en partenariat avec Bpifrance

Chiffres clés sur la communication du baromètre

Cibles adressées

75

associations de
doctorants

250

écoles doctorales

1 445

laboratoires

14 500

jeunes chercheurs
inscrits sur PhD Talent

**Jeunes
chercheurs**

6 469

consultations du
questionnaire



2 700

réponses



1 302

réponses complètes

Encadrants

2 531

consultations du
questionnaire



791

réponses



407

réponses complètes

Bright
ideas
Change the
world.

Partie 1

Une perception positive et un attrait pour
l'entrepreneuriat qui se maintient.

*L'appétence des jeunes chercheurs pour l'entrepreneuriat reste stable malgré
une situation économique incertaine.*

Les jeunes chercheurs et leurs encadrants : des profils qui se ressemblent.

Jeunes chercheurs

70,5%

considèrent que la valorisation via la création de start-ups **fait partie de la mission des chercheurs (+2,5pt).**

42,5%

Sont intéressés par le fait de créer ou co-fonder une start-up (-1,5pt). L'intérêt pour l'entrepreneuriat se maintient chez les jeunes chercheurs.

57,5%

considèrent que l'entrepreneuriat est un moyen d'**avoir un impact sur la société. (+0,5pt)**

54,5%

considèrent que les jeunes chercheurs ont les compétences nécessaires pour créer une start-up **(-3,5pt).**

Encadrants

68,4%

considèrent que la valorisation via la création de start-ups **fait partie de la mission des chercheurs.**

70%

des encadrants seraient favorables au fait que les institutions incitent davantage les jeunes chercheurs à valoriser leurs travaux de recherche via la création de start-ups.

77,2%

des encadrants ont une bonne perception de l'entrepreneuriat des jeunes chercheurs.

58,4%

considèrent que les jeunes chercheurs ont les compétences nécessaires pour créer une start-up.

Les encadrants ont une bonne perception de l'entrepreneuriat des jeunes chercheurs...



77,2%

des encadrants ont une bonne perception de l'entrepreneuriat des jeunes chercheurs.



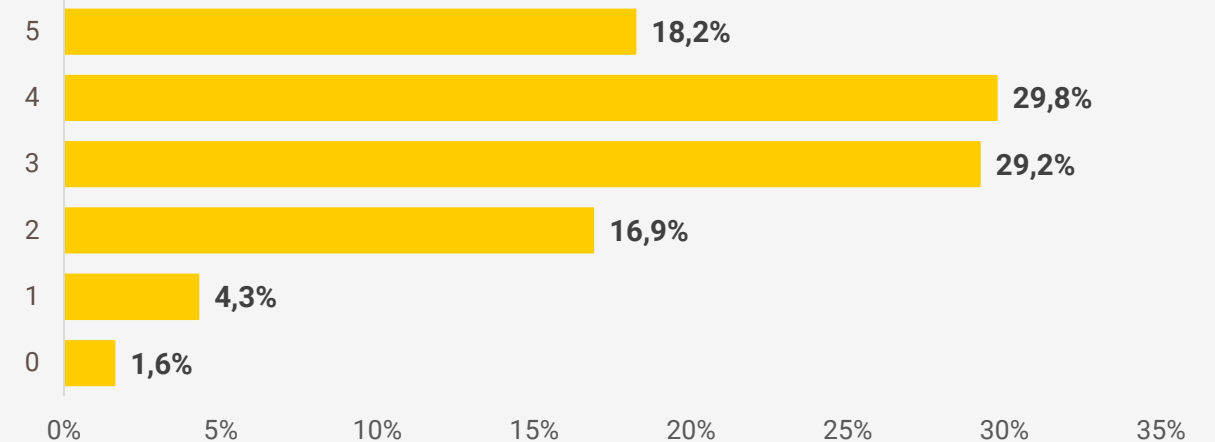
« Parce qu'il est utopique de penser que tous nos étudiants en thèse finiront chercheurs académiques et que la voie de création de start up peut convenir a beaucoup. De plus, l'impact de notre recherche et enseignement est peut être aussi voire surtout d'insuffler de nouvelles forces dans le pays et les start-up sont une de ces voies. »

68,4%

considèrent que la valorisation via la création de start-ups **fait partie de la mission des chercheurs.**

Quelle est votre perception de l'entrepreneuriat des jeunes chercheur.es / docteur.es ?

(0 = Très mauvaise - 5 = Très bonne)



...et seraient favorables au fait que les institutions incitent plus les jeunes chercheurs à entreprendre.



70%

des encadrants soutiendraient le fait que les institutions incitent davantage les jeunes chercheurs à valoriser leurs travaux de recherche via la création de start-ups.

32,2% déclarent clairement que leurs institutions devraient inciter plus les jeunes chercheurs à valoriser leurs travaux via la création de start-ups. (note = 4/5 ou 5/5). **38%** s'inscrivent dans une dynamique favorable mais peu franche (note = 3/5).



« Le monde du travail est en évolution perpétuelle, une des clefs est maintenant d'être acteur de son environnement de travail également. Si les jeunes chercheurs ne sont pas des moteurs de start-up, qui d'autre ? »



« Cela fait partie des débouchés naturels d'une thèse. La recherche publique est un atout pour l'économie française et les liens devraient être renforcés. »



« Pour que le fruit de la recherche française aille davantage en direction d'attentes sociétales et vers la création d'emplois. »

Partie 2

Des incitations à entreprendre encore peu perçues dans les laboratoires

Un environnement perçu comme peu incitatif

Les jeunes chercheurs ne perçoivent pas leur environnement comme incitatif



20%

seulement se sentent encouragés à valoriser leurs travaux de recherche par leur établissement, école doctorale, collège doctoral, laboratoire ou directeur/directrice de thèse.

Les encadrants ne perçoivent pas de demande de la part de leurs doctorants.

91,4%

Des encadrants déclarent **ne pas percevoir de demande** concernant l'entrepreneuriat parmi leurs doctorants

76,9%

Des encadrants indiquent **ne pas particulièrement encourager** leurs doctorants à valoriser leur recherche par la création de start-up.

Pour autant...

66,2%

Des encadrants **se sentent à l'aise** d'aborder le sujet de l'entrepreneuriat avec leurs doctorants.

69,5%

Conseillent une formation à l'entrepreneuriat à leurs doctorants en fonction de leur profil (9,9% systématiquement)

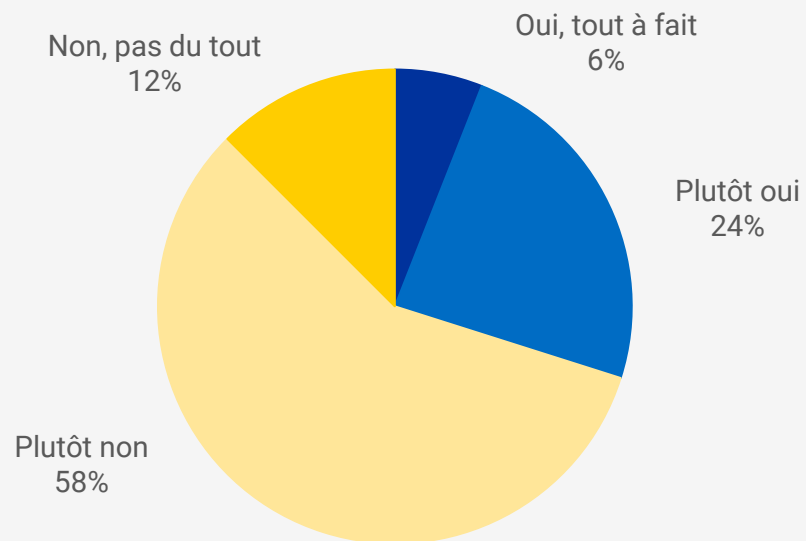
L'entrepreneuriat, une poursuite de carrière encore peu perçue par les encadrants

30%

Déclarent aborder régulièrement avec leurs collègues l'entrepreneuriat comme débouché professionnel pour leurs doctorants.

L'entrepreneuriat est-il un débouché souvent abordé ?

(en % des répondants)



La création d'entreprise n'est pas encore au cœur des discussions sur la poursuite de carrière des jeunes chercheurs.

Les actions des encadrants sont essentiellement tournées vers l'emploi R&D salarié, dans le secteur public ou privé.



« Lorsque le sujet de recherche s'y prête, nos doctorants sont invités à présenter leurs travaux aux représentants des entreprises avec qui nous collaborons, soit à l'occasion d'une visite au laboratoire, soit en visio. Cela peut être à notre initiative. »



Partie 3

Un manque identifié : les compétences business

Jeunes chercheurs et encadrants s'accordent sur les compétences à développer lors des formations à l'entrepreneuriat



Des jeunes chercheurs ouverts à la formation à l'entrepreneuriat mais pas entièrement satisfaits par les contenus proposés.

31%

des jeunes chercheurs ont suivi une formation à l'entrepreneuriat. Parmi ceux qui n'en ont pas suivi, 2/3 pourraient être intéressés par ces formations.

3,12

satisfaction moyenne des répondants ayant suivi une formation à l'entrepreneuriat (note moyenne sur 5)

Les jeunes chercheurs sont focalisés sur les aspects business aux premières étapes de la création de la start-up (**étude de marché, business plan et business model**).

Les freins identifiés pas les encadrants résonnent avec les sujets souhaitant être abordés par les jeunes chercheur·es en formation

52%

Perçoivent des freins à se diriger vers l'entrepreneuriat de la part des doctorants. Ces freins sont essentiellement liés aux compétences et connaissances entrepreneuriales.

Nature des freins perçus :

- Manque de connaissances du marché
- Manque de compétences pour créer un business model
- Difficulté à financer, lever des fonds
- Manque de compétences commerciales



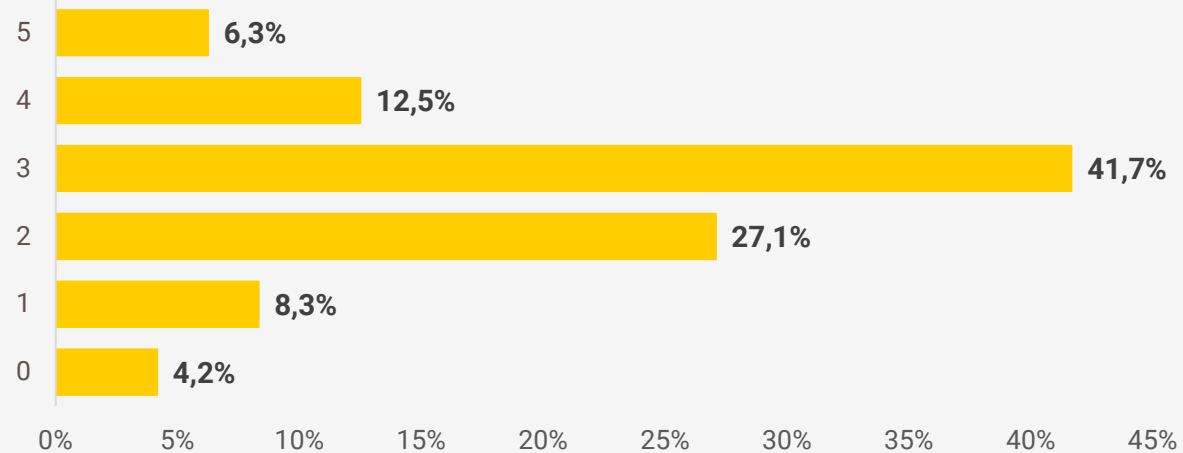
« Pour se lancer les jeunes chercheurs ont besoin d'un « triptyque » : science, expertise juridique et vente (il faut un vendeur mais pas n'importe lequel, un vendeur scientifique). »

Un contenu des formations à adapter selon les encadrants



Pensez-vous que les formations à l'entrepreneuriat proposées sont en adéquation avec la réalité du monde socio-économique ?

(0 = Pas du tout - 5 = Très adaptées)



2,69

Les formations sont considérées comme peu adaptées à la réalité du monde économique
(note moyenne sur 5)

Focus groups :

« Le sujet de la poursuite de carrière doit être abordé plus tôt (y compris sur l'entrepreneuriat). Les formations sur ces sujets doivent être opérées par des prestataires externes à l'université pour qu'elles soient pertinentes. »



« Clairement, il faut un profil de personne passionnée, organisée et surtout autonome et persévérante. Au niveau de axes d'amélioration du fait de leur formation scientifique ce sont les aspects gestion d'entreprise et relationnel dans le sens "vendre son idée" qui pêche le plus. »



Partie 4

Des encadrants concentrés sur leurs responsabilités scientifiques

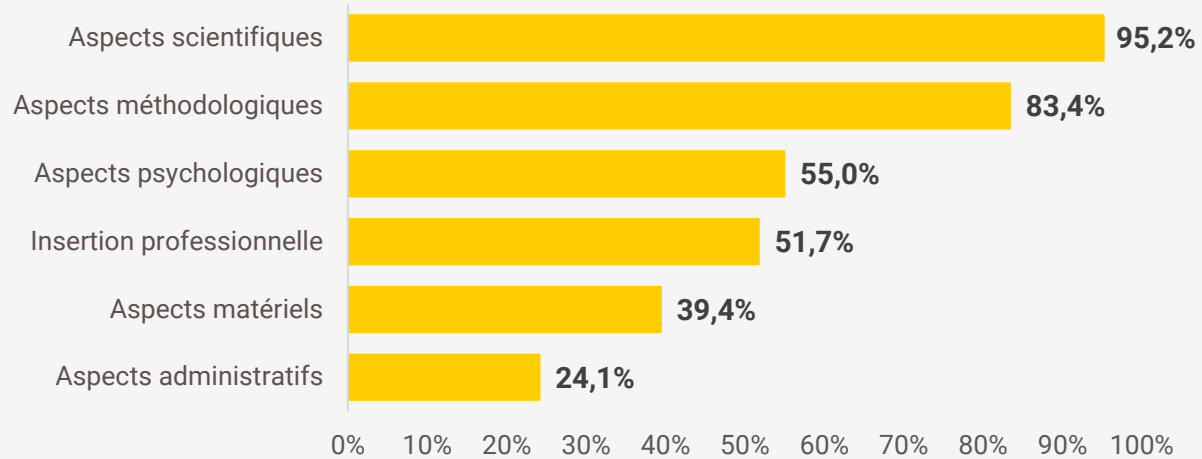
Pour un continuum recherche – valorisation / transfert – création plus fluide



Les encadrants voient leur rôle comme essentiellement scientifique...

Pour moi, ces dimensions sont essentielles dans mon rôle d'encadrant ?

(% d'encadrants ayant répondu « Oui » pour la dimension citée)



Les encadrants sont le 1^{er} interlocuteur des doctorants; **leur fonction reste perçue avant tout comme un support scientifique et méthodologique**, l'insertion professionnelle et la poursuite de carrière relevant davantage selon eux des missions de l'école doctorale.



« Il ne faut pas faire reposer trop de choses sur les encadrants. »

16%

des encadrants déclarent que l'un·e de leurs doctorant·es a déjà créé ou émis le souhait de créer une start-up deeptech.

57%

d'entre eux déclarent avoir aidé à accompagner leur doctorant. Cette intervention concerne principalement les aspects scientifiques de définition et développement du projet.

81%

Des start-ups qui ont été créées collaborent toujours avec le laboratoire.

... privilégiant les services de valorisation et les SATT / OTT pour accompagner les jeunes chercheurs



67,2%

Des encadrants déclarent ne pas disposer des outils / informations suffisants pour accompagner les jeunes chercheurs dans leurs démarches entrepreneuriales.

Les encadrants sont **en demande de davantage de personnes ressources** sur lesquelles s'appuyer pour accompagner les jeunes chercheurs intéressés par la démarche entrepreneuriale.



« En tant qu'enseignants-chercheurs, nous ne sommes pas formés ni formatés pour ça. »



« Il ne faut pas tout mettre dans les bras des encadrants et des écoles doctorales : il faut construire « un paysage commun » et agir à tous les niveaux de l'écosystème ».

SATT et service de valorisation sont perçus comme étant les plus à même d'accompagner les jeunes chercheurs dans leurs projets entrepreneuriaux :

- 1^{ère} position des **SATT/OTT pour la préparation au lancement / incubation, son développement et sa croissance;**
- 1^{ère} position des **services de valorisation pour la valorisation de la recherche technologique.**

Selon les encadrants, les collèges doctoraux et les écoles doctorales n'ont pas de rôle spécifique à jouer dans ces processus.

Les SATT/OTT ou services de valorisation ne sollicitent que rarement les encadrants pour la formation à la valorisation des doctorants (**respectivement 31,2% et 37,1%**). Pourtant, les encadrants sont pourtant tout à fait favorables à la diffusion des informations qu'ils relaient dans plus de 91% pour les SATT et 98% pour les services de valorisation.